

KRUPUK'S TRIPES

FREE, FREE...SO FREE



EDINBURGH



Les Douze se sont réunis en Ecosse:

THE ART DIRECTION
AWARD for Mariella
XMAS Tip.

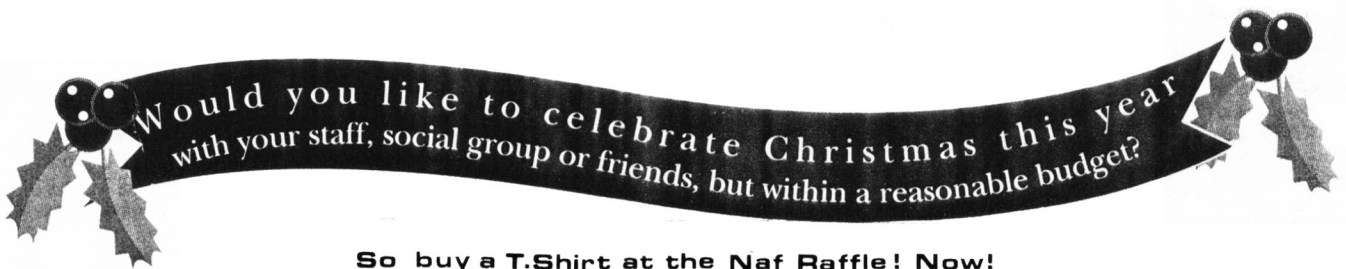
NEW FORD

GODI

FORD

N°2

**God save the Queen and the
KRUPUK'S TROUP!**



So buy a T.Shirt at the Naf Raffle! Now!

Sachez tout d'abord qu'il ne sera toléré aucune réclamation, quant à la date de parution de ce nouveau et intéressant numéro de **KRUPUK'S TRIPES**.

Amis de la bonne chair, mettons-nous à table ! Voici donc votre Krupuk's Tripes annuel ! Vous remarquerez avec justesse que les articles suivants ont l'étrange actualité qui les caractérise, bien qu'ils aient tous plus d'un an ! Ceci dit, envoyez vos articles dès à présent pour le n° de 93.

Sachez encore que tout passe ici, par le Mentor, et que l'odieux personnage, non content de s'attribuer les multiples gloires de notre Krupuk's International Troup, va jusqu'à endosser les différentes toilettes de la divine Mariella pour lui ravir ses admirateurs (remarquez bien, il n'a pas encore su imiter le beau maquillage de notre mirifique meneuse de revue !)



Sachez enfin que les gentilles personnes qui ont participé à ce numéro ne s'appellent pas toutes M.M. Vous aurez certainement reconnu la griffe de Joe Papa Kleenex (nous fêtons au passage, le 1er anniversaire du petit Luis).

Le joli Conte de Noël nous vient des souvenirs d'enfance de notre candide Audrey (alias Eric D.) qui reviendra bientôt.

Le quart d'heure poétique vous est offert par Mariella.

L'article paru dans Caméra Vidéo a été concocté - non sans mal - par l'équipe du 117.

Enfin, un petit nouveau nous arrive du ciel : Mec Zone. Il hante les soirées parisiennes la nuit, et les couloirs de la Boîte à C., le jour.

Et comme rien n'est simple, et que nous ne savons si nous nous reverrons, j'en profite pour vous souhaiter, à l'heure des grandes résolutions pour l'année à venir, une bonne et excellente cuvée 1993.

KALIMERO.....



DÉNONCEZ VOS AMIS



CONCESSION

Pour obtenir sa jolie maison, Bruno a du céder: il trompe son meilleur ami et couche avec la soeur de ce dernier. Sans vergogne, elle déclare :

" Il n'y a pas une main d'homme qui ne soit trop grande pour mes nichons. "

come-back

M I R E I L L E is back in town. Sachez qu'elle est quasi-folle, et que si vous commencez à parler avec, vous en avez pour la nuit !

LE TEMPS DU BONHEUR

Anne C. et Sacha sont heureux de vous annoncer la venue au monde de leurs jumeaux (nous n'aurions pas osé dire ce que vous redoutiez !)

ÇA PEUT SERVIR

A L'EAU

Olivier G. va bientôt passer son permis de conduire. Souhaitons qu'il obtienne enfin la place qui l'attend au Betty Ford Center. Il a décidé que l'an 1993 serait consacré à l'eau minérale, et à la musculation. Merci de le soutenir.

La vraie fondue

- Pour 4 personnes -
Avant les fêtes de fin d'année, **Véronique S.** et **Michel M.** ont comparé leurs poignées d'amour: ce pourquoi ils sont un peu tendus

Fans d'Eric

Nous lançons en ces pages, un grand appel à toute personne qui aurait connu (de loin ou de très près) **Eric D.** pour témoigner lors de l'émission **Avis de Recherche** sur TF1.

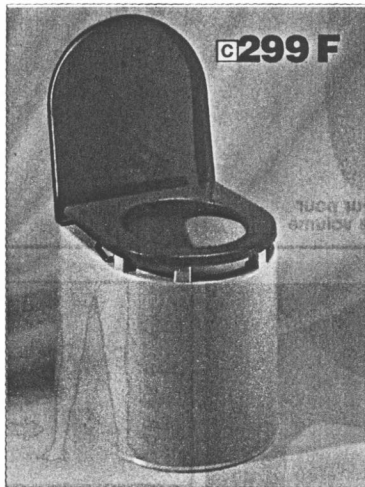
36 15

VERONIQUE



le 1^{er} minitel qui pète!

FAIRE DES HEUREUX



C Toilette portative : emportez-la partout.

Réalisée en PVC et composée d'un seau avec couvercle et anse. Muni d'un support pour papier hygiénique. Réalisée en solide matière synthétique. Idéale pour le camping ou les personnes malades. Dim. : 40 x 41 x 36 cm.

Référence :	Prix :	En 4 x sans frais
PA 08-AV	299 F	77 F + 3 x 74 F



Facile à mettre
Système de mise en place

Avec 30 couches

E 2 slips d'incontinence.

Modèles homme ou femme. Ils disposent de boutons pression et d'une fermeture latérale. Tailles 36/38 à 54/56. Livrés avec 30 changes. 100% coton.

Référence :	Prix :	En 4 x sans frais
SE 37-AZ	299 F	77 F + 3 x 74 F

Lot de 60 changes très discrets.

Référence :	Prix :	En 3 x sans frais
SE 44-AF	249 F	83 F + 2 x 83 F

THE CHOICE IS YOURS

Un inconnu allait son chemin

Une relation aussi brève qu'exceptionnelle.

PAR EDGAR BRACCO

- Vous êtes du coin? demandai-je.
- Pas vraiment, répondit-il.
- Où allez-vous comme ça?
- Par là.

- Et après?
- Quelque part, plus loin.
Il me répondait très poliment, mais je compris qu'il ne fallait pas insister.



ON A RETROUVE PAULINE LAFONT !

(Dans la série : "il n'est jamais trop tard".)
KRONIK D'UNE NAISSANCE ANNONCEE

Janvier 92: C'est à peine remis d'une série impressionnante de biture et gueule de bois que je peux enfin narrer cette fameuse Kronik, donc...

Vendredi 22 novembre- 23H58- Le Farenheit- Issy les Moulineaux:

Les "Vindicators" attaquaient leur deuxième rappel, l'ambiance était chaude, ça pogotait ferme dans tous les coins. C'est alors que Louis dans un accès de joie et de folie conjugués décida de suivre les traces de son père et de dégringoler lui aussi du haut de la scène, de sauter dans la masse grouillante des keupons en effervescence. Hélas, enfer et couscous Buitoni, sa mère, Rosi, ne l'entendait pas ainsi. En effet Louis semblait encore bien petit pour ce genre de plaisanterie et ses bébé doc' ne faisaient pas le poids face aux croquenots des grands. Il décida, bougon mais entêté de réaliser tout de même le fameux saut.

Et là, oh! surprise, le résultat escompté dépassa ses espérances.

Et c'est à 0H 15 le samedi 23 novembre 1991 que son pogo le conduisit directement dans les bras de la sage-femme, puis de sa mère, et enfin de son père, Louis ne venait pas d'entamer un nouveau slam, mais de naître. Conscient de cette nouvelle réalité et soucieux de s'affirmer, c'est sur un air de ska qu'il poussa ses premiers hurlements, au léger désarroi de son père qui attendait plutôt du psycho'.

M'enfin Louis se portait bien (3Kg 200- 49 Cm), la maman aussi. Le père n'eut plus qu'à essuyer bêtement ses larmes et bredouiller, tel le béru moyen "Salut à toi, Louis".

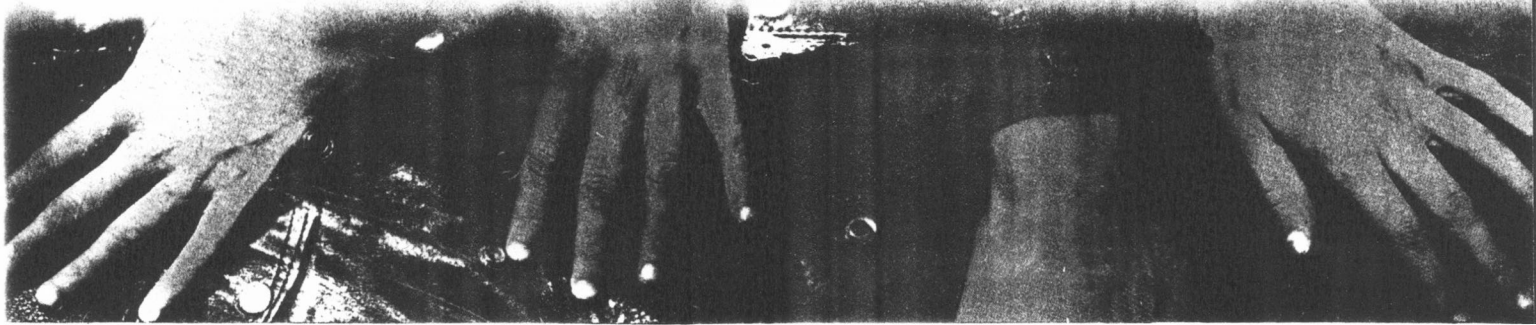
Joe KLEENEX

Générique

Le bébé: Louis Victor PAROT
La mère: Rosi CHUMILLAS
Le père: Eric PAROT

Et aussi
Le Farenheit: Le Farenheit
Les keupons: les keupons
l'hopital: le C.H.U. Paris





FUCK THE SCHTROUMPF

The KroniK à Joe Kleenex

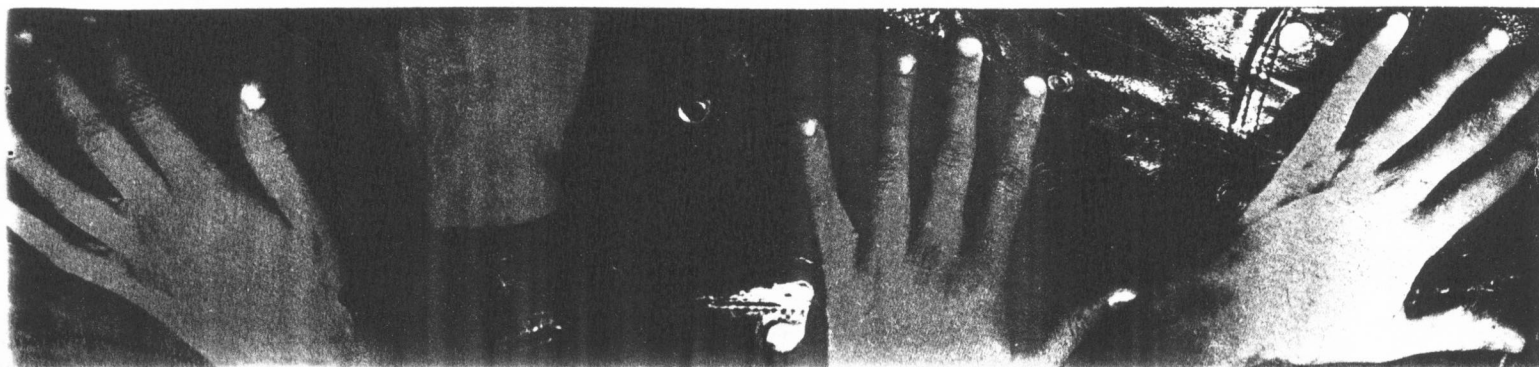
Aujourd'hui: La KrupuK, chapitre 2, The trou story

Saviez vous que la Krupuk a à peu près trois quatre ans? (saviez vous également que j'en ai rien à foutre?). Complètement traumatisé par cette événement inutile, Munilla (p'tit mimi pour les intimes) (que de parenthèses dans c'te rubrique, carrément le foutoir) voulait marquer l'événement en publiant des photos très rares de James Dean et Marilyn Monroe tenant en main des exemplaires de ce torchon; devant l'authenticité douteuse du produit, je préférais plutôt faire un petit récapitulatif de la naissance de la krupuk.

Ce soir la, Michel et quelques autres venaient de voir "Qui veut la bitte à Roger Rapo" film quelconque, muet, nul et minable, colorisé avec les pieds, post synchronisé avec des rots et des pets, scanné et panné (tel le colin moyen), coupé d'inserts pornos animaliers, projeté sur un écran timbre poste gondolé et maculé de taches plus glauques les unes que les autres, dans un obscur bouiboui sentant l'urine et la vieille chaussette (je ne sais pas si cette phrase veut dire quelque chose, mais au tarif syndical actuel de technicien elle me rapporte 30,24F). A la sortie, hagard, défait, profondément las, alors qu'ils attendaient le métro, un bruit tonitruant leur fit relever la tête, et là débouchant du tunnel, version asticot de la mort, tout soudain, il leur apparut, il ??? le grand crêteux himself!! hurlant, beuglant sur un ska sauvage, ah la la; oh grand destroy émerveille nous. Entamant alors un pogo déjanté il tonna dans un bordel de dieu le père:" AMIS, HAINE KOLOSSAL POSSEDONS, ASSOCIATIONS CREONS". L'association venait de naître. Quelques jours plus tard, en prise à un besoin pressant, Munilla baisse son pantalon et fait pipi dans la poussière d'un terrain vague en formant des lettres au hasard, en chipotant bien on peut lire "krupuk", la légende était née.

JOE KLEENEX

a gulf + western
company

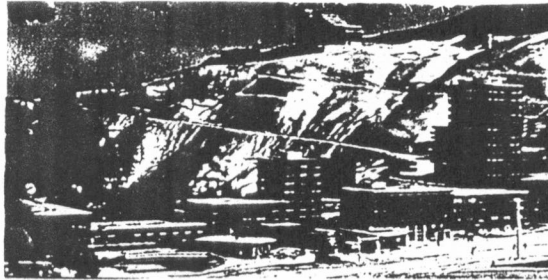


LA FILLE QUI

L'HISTOIRE TRES TRISTE ET TRES CRUELLE

DE GRETlich, FILLE PERDUE.

Il était une fois Gretlich.
Gretlich vivait dans un petit village de montagne quelque part où il fait toujours froid mais où l'air est tellement vivifiant.



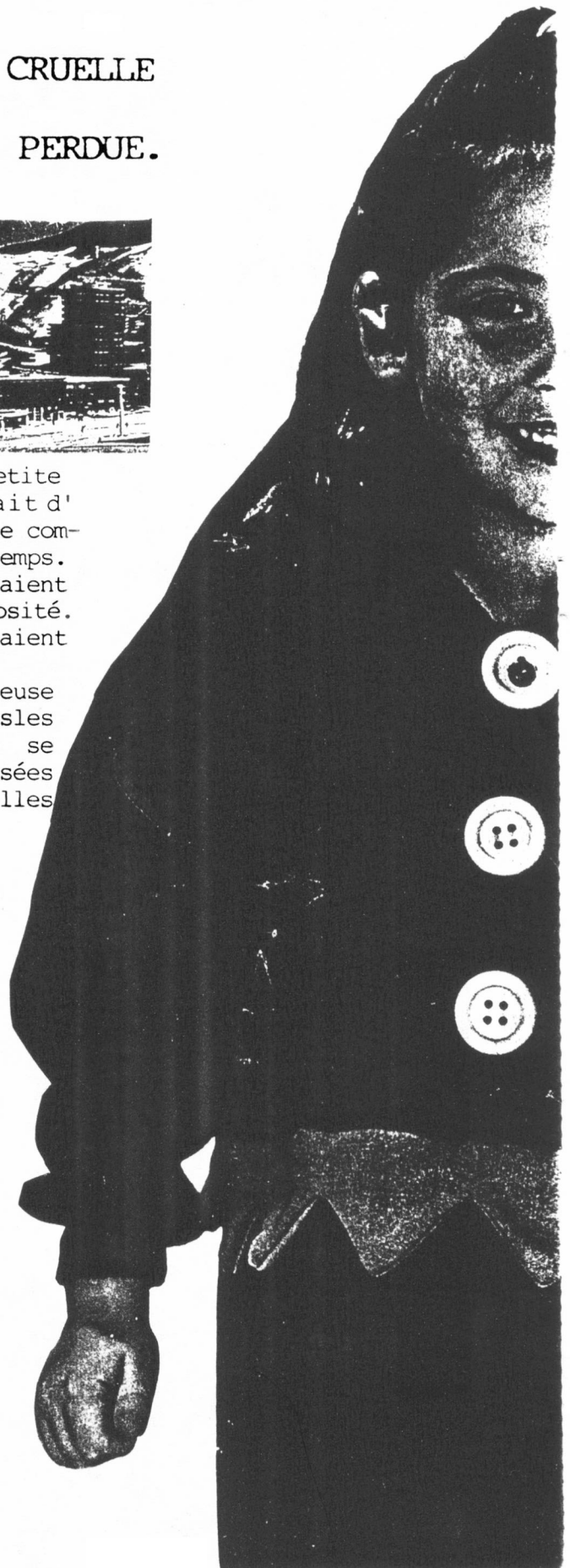
Gretlich était la plus jolie petite fille du village. Elle venait d'avoir six ans, elle était belle comme le vent, grande comme le temps. Ses deux grands yeux bleus dévorait le monde de leur insatiable curiosité. Ses longs cheveux dorés caressaient de petites fesses pommelées. Elle était toujours d'humeur joyeuse et souvent son rire éclatait dans les ruelles étroites du village et se glissait dans les chaumières usées réchauffant le coeur des vieilles à leur fenêtre.



Mais Gretlich aimait Hanslich le beau voisin. Brun, costaud et fier comme un âne c'est lui qui crachait le plus loin, qui pissait le plus haut. Gretlich suivait Hanslich partout. Elle était l'ombre de



sa main et de son chien. C'était pas rien. Hanslich était un vrai garçon, il jouait donc les indifférents et lui tirait les cheveux en lui racontant des horreurs sur ses parents. Mais Gretlich aimait Hanslich : elle était prête à tout pour lui.

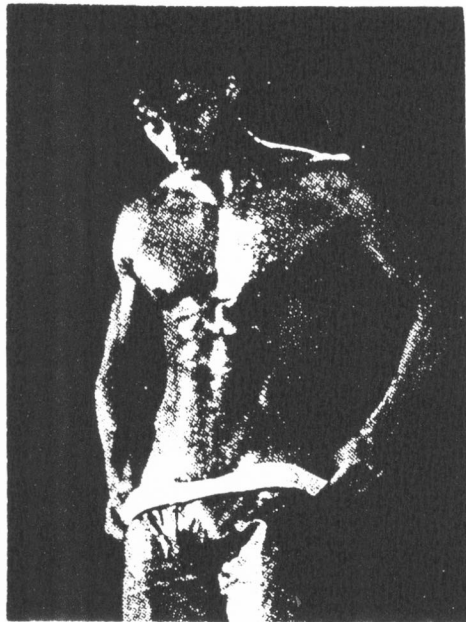


AIMAIT ÇA!

Tout aurait pu continuer ainsi dans le meilleur des mondes, Gretlïch serait parvenue à ses fins en usant de l'habituelle détermination féminine. Moule et son rocher auraient vieilli ensemble entourés d'une ribambelle de petits enfants tous plus cons les uns que les autres.

Mais la main de Dieu avait frappé. Et c'était un coup bas. Du genre coup de genou. Car Dieu sait être délicieusement pervers dans ses bons moments. La petite Gretlïch, que tous les gens du village prenaient pour une sainte, cachait en son sein un vice peu ordinaire.

Et ce don de Dieu fut sa perte. Sainte et vicieuse ça ne pardonne pas. Voilà comment tout arriva.



Tous les après-midis à l'école du village les petits faisaient la sieste dans un dortoir. Naturellement notre Gretlïch s'était emparée du lit voisin de celui d'Hanslïch. Inutile de vous dire qu'au lieu de s'endormir sagement comme les autres Gretlïch comptait un à un les mâles ronflements d'Hanslïch, dévorant de ses yeux fous son petit corps musclé et presque nu. Mais souvent son regard s'égarait au pied du lit et se fixait, affolé, sur les culottes tyroliennes d'Hanslïch. De superbes culottes tyroliennes qui étaient sa fierté et son orgueil en véritable peau de bovidé et avec des bretelles.

Mais jamais elle n'osait aller plus loin. Ses siestes étaient de plus en plus troublées, ses cuisses dodues se frottaient en vain et des plis de draps s'immisçaient toujours plus fort.

Et un jour ses pulsions furent plus intenses que jamais. C'était un lendemain de pleine lune, les nerfs à vif Gretlïch ne pût résister une seconde de plus à son vice. Elle se glissa hors de son lit et s'approcha doucement de celui d'Hanslïch.



LA FILLE QUI AIMAIT ÇA!

Sa main tremblante effleura le corps assoupi d'Hanslich de la tête aux pieds et très vite elle s'empara de l'objet de son obsession : les culottes tyroliennes. Et alors elle plongea son nez dans leur profonde moiteur. Car c'était ça son truc : renifler les culottes des garçons.

Elle avait commencé avec les slips sales de son père et de son frère aîné. Elle guettait le sac de linge sale avec passion. Maintenant elle était salement accrochée.



Alors comment résister aux culottes tyroliennes de son bel amour. Leur doux parfum de cuir véritable mêlé à la sueur et aux sécrétions intimes quel délicieux piège! Elle ne pouvait que succomber. Mais hélas, tout à son extase qui atteignait le sublime, Gretlich ne se rendit pas compte que l'heure de la sieste se terminait et d'un seul coup ce fut la fin.

L'institutrice eut le choc de sa vie. Elle découvrit Gretlich au pied du lit d'Hanslich couchée à même le sol, le nez dans les culottes tyroliennes et une main glissée entre ses cuisses nues.

Alors la honte sur Gretlich s'abattit.

On hurla, on la bouscula, on la pinça, au centre du village on la traina et son crâne on rasa. Et pour terminer on lui fit traverser tout le village avec une pancarte accrochée à son cou:

Je suis une grosse cochonne
Je renifle les culottes des garçons.
Je suis une pute et c'est seulement
cinq florins le pipeau.

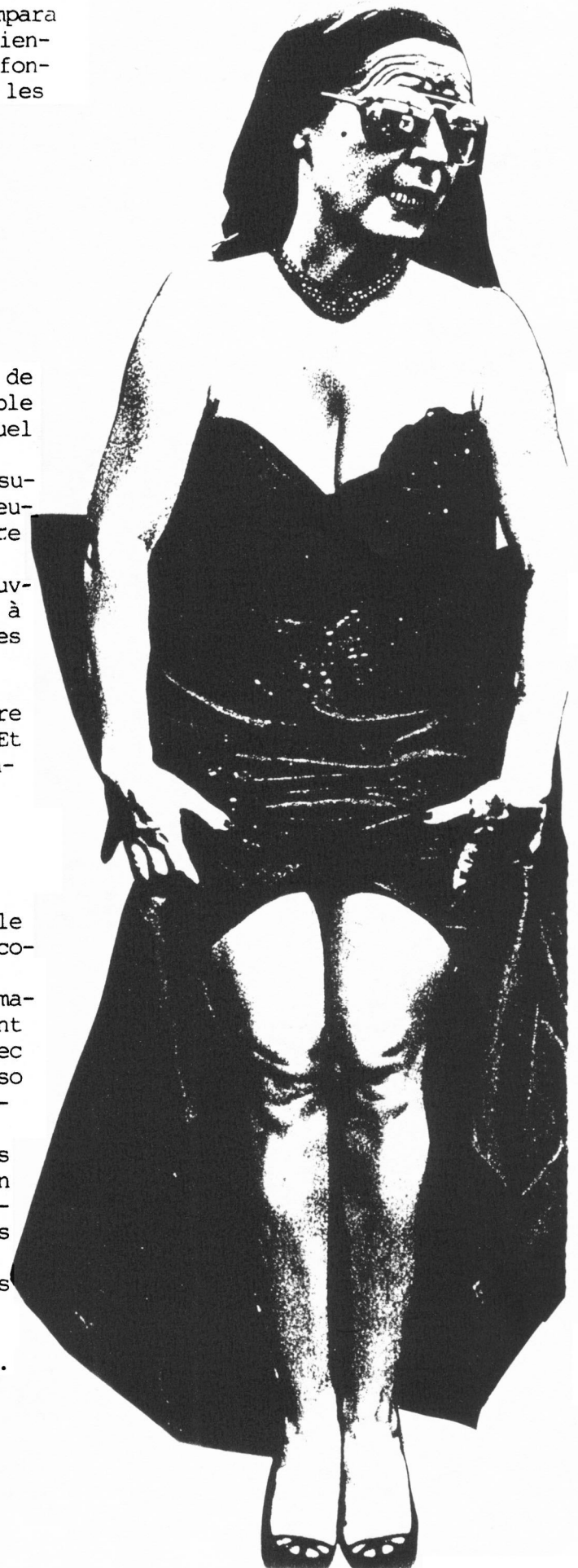
C'est son père qui avait eu l'idée de rajouter le tarif pour la pipe. Tant qu'à avoir une grosse cochonne à la maison pourquoi ne pas en profiter?

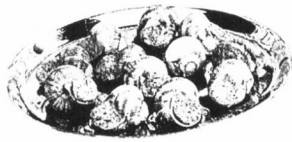
Il n'y a pas de petit profit. ON vit tous les amateurs de musique du village faire la queue devant chez Gretlich. Elle avait beaucoup de succès avec son crâne rasé. Ça lui donnait un genre sado-maso plutôt sexy. Et comme on l'aimait bien on apportait toujours une culotte sale pour Gretlich.

Hanslich de son côté ne remit jamais de culottes tyroliennes. Mais il garda sa paire au fond d'un coffre. Quelques années plus tard il les retrouva et tenta de revoir Gretlich. Elle n'était pas difficile à trouver : derrière la gare c'était son coin. Elle le fit monter et payer aux mêmes tarifs que les autres.

Ils ne se sont jamais revus.

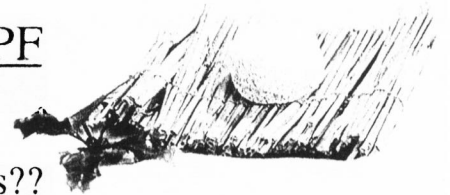
Moralité : Personne n'est parfait, toi non plus.





FUCK THE SCHTROUMPF

The KroniK à Joe Kleenex



Aujourd'hui: Que sont nos haines devenues??

Irascible, moi ????. Vous rigolez, plus gentil que moi, c'est simple y'a pas. Je n'ai jamais rien eu contre personne (kouake) , pas même contre les p'tits gars de la Krupuk. Ils m'ont convié à m'exprimer ici en me montrant des photos de leur mamies, leur frigidaire, leur poisson rouge, en m'disant << ouais.. tout ça... ça s'rai chouette...gnagnagna..>>

Le premier numéro réussit tout juste à me sortir de mon habituel p'tit coup d'barre d'après la bouffe, bon.., jusque là ça baignait. Mais le deuxième AIE AIE AIE !!! , pétard et infamnie, enfer et ravioli buitoni, konsternation, foutre sans joie, Krupuks'tripe n'en avais pas (des tripes) , un bulletin paroissial, feuille de choux sous-vitaminée, nib de nib, pas un gramme de haine, pas une once de vulgarité, pas un atome de méchant , rien de consternant de décapant de subversif, pas de viles calomnies, pas de dénonciations bêtes. Halt! halt! papir, je m'insurge, je crie et vitupère, haïssons mes ami(e)s dénonçons, tirons sur tout ce qui bouge et particulièrement sur les ambulances, vive la bêtise crasse, delationnons sans honte et hop je donne l'exemple, plein la gueule pour pas un rond, rannn, trainons dans la merde, ran souillons, salissons hop hop hop.....Bandes d'échinocoques, je vous vomis, krupuk kaka, Muni n'est qu'un poucetof anémique, Olive une sale conque vineuse, Mimolette vieux frometon qui kroukdave, Picard surgelé Pierral rabougri confondant notékouak, les autres .. bandes de loches comateuses, je vous compisse avec la dernière énergie, et l'prochain film....ah j'me marre Mimolette contre la mouche bleu et pourquoi pas Gruyère contre le cafard jaune, Emhental against the giant cockroach, Roblochon attaque lépidoptere, Bleu d'auvergne ratatine la verte vermine, the flying Camenbert versus the horrible flee, Bresse bleu contre l'abominable phacochère cannibale, the incroyable Fourme d'Ambert attack the killer ants, el Chaix azul contro el terriblo mosquito rojo al borde del crises de nuervos, das groste Chavignol uber alles, el pipo Munster del toxicaca, the terrifying Tome de Savoie fight the cosmic butterfly, el Comté contro el mazapan del outros mundos, Cantal combat ver de terre, when the Carré frais rules the earth, young Babibel save the world from the invasion of the intergalactic worms, Bombel à la rescousse, si tous les GrosJean du monde se donnaient la main, agent Vachekiri contre X27 , groupuscule Krotin contre les sept samourais d'or, et kaisse que j'apprend? des forces obscures voudraient crucifier ma future rubrik de film Z...Ah Ah! m'aurez pas commé ça, bande de p'tit salopards, car bientôt ici, sur vos écrans, dans ces colonnes, à cet endroit je reviendrais.



JOE KLEENEX (qui vous hait)

a gulf + western
company



La Krupuk's Troup en méga-tournage

Parcours Révélations du Clap d'Or 91, plus tout à fait amateurs, mais pas encore pros, les acteurs-chanteurs-vidéastes ont été « approchés » par Canal Plus.

Un théâtre déserté, en banlieue, qui reprend vie ; vingt personnes qui s'y affairant nuit et jour à construire de rutilants décors. C'est le lieu que la Krupuk's Troup a choisi pour son plus récent tournage. Pour Mariella, cette fois, nous avons sorti le grand jeu : comédie musicale, robe à crinoline, pléiade d'acteurs,

débauche d'éclairages... Mais, qui est donc cette fabuleuse Mariella pour susciter une telle fièvre ? La réponse est, en soi, un synopsis. Que voici.

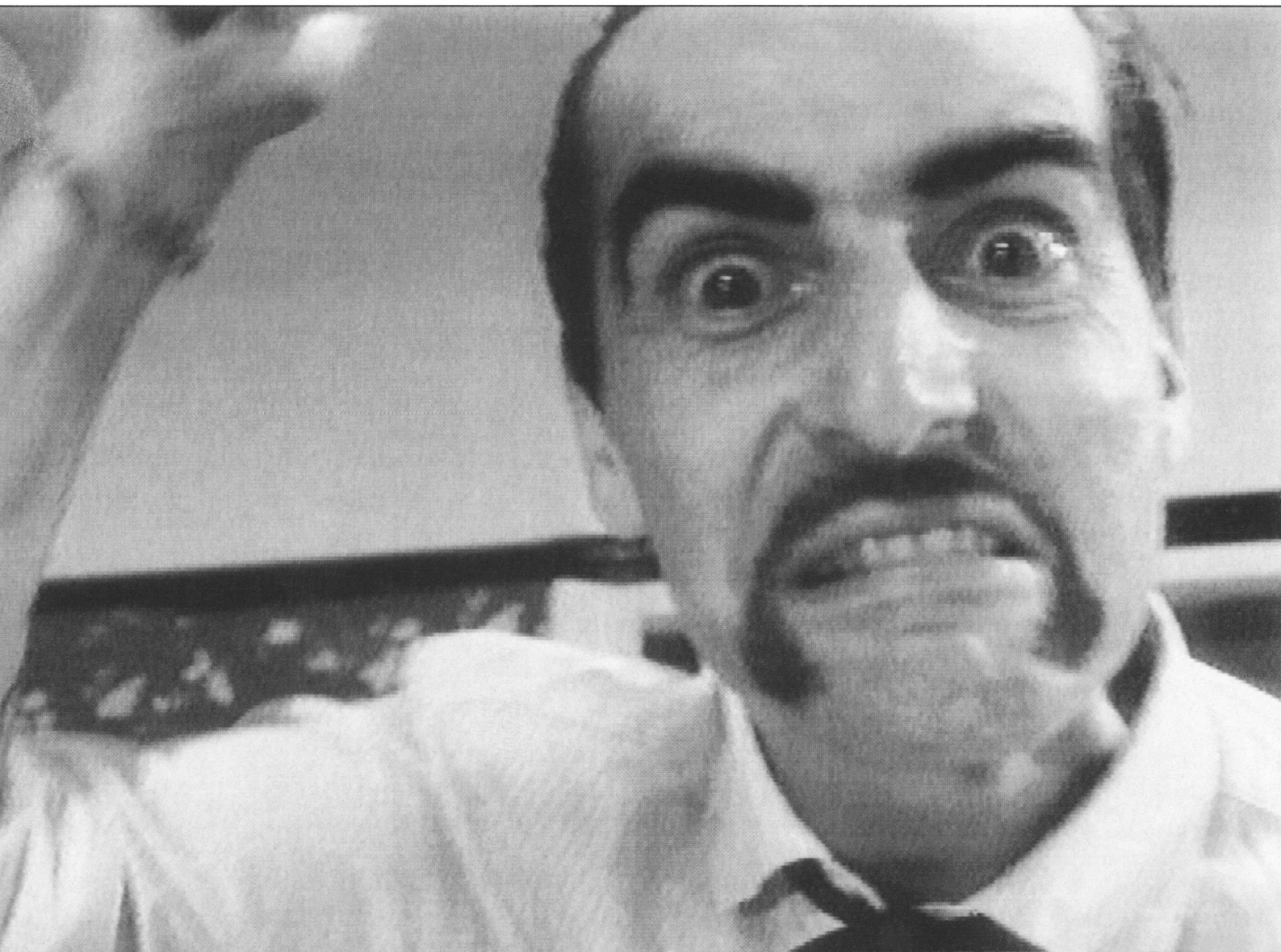
Grande dame sans âge, la star ne se déplace jamais sans sa camériste et ses maquilleurs. Son staff doit accomplir de véritables miracles pour la rendre chaque jour plus fraîche que

la rose. Ses admirateurs lui vouent une telle ferveur qu'un groom affriolant vient déverser, à ses pieds, un plein sac de courrier.

La technique ! Toujours la technique !

Elle dévorera d'ailleurs ce jeune homme, véritable ofrande à la déesse de l'amour. Mais la vie de Mariella est loin d'être idyllique. La gloire

a ses inconvénients et l'étoile brillant de mille feux se sent souvent bien seule et désespérée : son rythme est celui du tournage. Sous la chaleur des projecteurs, le champagne tiédi et le caviar, divine ambrosie avalée à pleines cuillerées en début de prise, devient vite une ignoble mélasse. Heureusement, face à l'épreuve – l'épuisement nerveux n'est jamais un des



moindres – c'est « haut les cœurs » que Rozario Maximum, alias Mariella, achève le tournage de sa troisième vidéo.

Dans les précédentes *Fiches-Conseil*, la bonne fée Mariella nous enseignait comment passer d'agréables vacances d'été en banlieue et comment éviter le traditionnel réveillon de Noël en famille. Cette fois, il s'agit du baiser et Mariella ne plaisante plus : « Un baiser raté c'est comme un rot avorté, un pet étouffé, un coït interrompu ». Alors, pour son troisième conseil, c'est d'une langue experte qu'elle a mis les bouchées doubles...

Toute l'équipe aussi. La Krupuk's Troup a réussi à transformer le vieux théâtre poussiéreux en un véritable studio. Hélas, trois fois hélas, les temps d'installation des

décor et des éclairages ont été, de loin, très supérieurs aux prévisions. (La technique ! toujours la technique !). C'est donc au grand

désespoir de beaucoup que Michel Munilla (le mentor) a dû revoir son plan de tournage : bye bye la séquence du piano géant où les touches étaient des jambes. Bye bye le découpage précis du baiser intello... et bonjour les nuits blanches.

Bref, le temps nous a manqué sur ce tournage, les sous

aussi : nous aurions voulu une grue pour les vues d'ensemble, un vrai travelling. Ou encore offrir son premier lifting à Mariella...

Nous nous sommes contents de grimper sur les échafaudages, de filmer sur un fauteuil roulant poussé par toute l'équipe... et de beaucoup de maquillage. Nous aurions voulu des gens

plus expérimentés. Nous avons fait appel aux amis, aux amis d'amis, tous venus nous aider *bénévolement*. Grâce à eux, grâce à la volonté fa-

rouche des comédiens, des danseurs et de l'équipe technique nous sommes arrivés au bout de l'aventure : on les a filmés, nos 150 plans, nos cinq séquences et leurs décors complexes, nos acteurs, nos figurants.

Tourner avec Nina Hagen ou Lova Moor

Et tout ça en cinq jours... Au vu des rushes, je peux vous assurer : avec Mariella, vous saurez tourner votre langue sept fois dans la bouche et réussir votre premier baiser. Manque d'argent et manque de temps sont les problèmes classiques d'un court-métrage. Nous savons que nous devons y faire face la pro-

Le style Krupuk se situe quelque part entre la tendresse de Jacques Pradel et la lucidité de Brian de Palma.

Un grand pas sera franchi dans les diffusions de réalisations novatrices, le jour où les règlements des festivals feront disparaître la distinction entre amateurs et pros.





KRUPUK'S TROUP

chaîne fois. Nous voudrions juste y être confrontés de façon un peu moins aiguë. Payer ceux qui participent plutôt que l'inverse. Tourner, pourquoi pas ? avec Nina Hagen ou Lova Moor. Manger ailleurs qu'au restaurant universitaire...

Alors, qu'on se le dise, nous cherchons des aides. Aides financières, cela va de soi mais aussi une structure pour prendre en charge la suite de

la série *Mariella*. Du temps machine pour réaliser les trucages vidéos de *Mimolette*, le court-métrage musical (voir *Caméra Vidéo* numéro 44). Des sponsors. Du matériel. Des lieux. Des professionnels... J'arrête là, mais la liste est longue.

Si le temps et l'argent sont des choses que nous pouvons maîtriser, la diffusion, par contre, pas du tout. Et si l'on veut se donner la peine

Parlons du concept façon marketing : l'idée de la star sans âge télé-formatée est décapsulante.

d'avoir l'œil novice aux simagrées festives, il est évident que la Krupuk n'est pas au diapason. Nos vidéos sont proposées dans bon nombre de festivals européens mais s'insèrent mal dans leurs programmations. Ce n'est pas tant le ton ironique de nos productions qui est en cause que le support

utilisé. « En film pellicule, fais de la fiction. En vidéo, de l'expérimental » dit le Classificateur. Mais nous, nous réalisons des fictions vidéo sans intellectualisation hors de propos, ni justification débiliteuse. Alors, ouvrez-vous, Messieurs les programmeurs et laissez tomber les barrières. Le rap a bien fusionné avec le rock. Alors pourquoi pas le vidéo-art avec la Krupuk ?

Un baiser de Mariella aux 100 premiers

Un grand pas sera franchi dans la diffusion le jour où disparaîtront de tous les règlements festivaliers, les deux catégories fétiches du Classificateur : amateurs et professionnels. La diffusion de nos vidéos dans certains festivals professionnels est impossible : « La Krupuk, ce sont des amateurs. Aucune société de production n'est derrière eux. ». Pour d'autres, l'utilisation du format Béta et le budget de nos productions fait de nous des professionnels, et rend toute participation à un festival amateur impensable.

Assez ! Nous voulons juste que nos images soient vues par le plus grand nombre. Alors qu'importe si elles sont « trop ceci », ou « pas assez cela ». Diffusez-les, elles sont faites pour ça. Pour plaire, séduire et faire rire.

Le dérushage des cassettes de la fiche *Baiser* a commencé quelques semaines après la fin du tournage. Le triptyque des *Fiches Conseil de Mariella* sera-t-il disponible pour Noël ? N'hésitez pas à nous contacter pour le savoir. Un voluptueux baiser de Mariella aux 100 premiers acheteurs ! Ou pour tout connaître des autres projets de la Krupuk's. Michel Munilla ■

La Krupuk's Troup est logée 117, rue de Bagnolet dans le 20^e arrondissement de Paris et il est facile de joindre un de ses représentants au 43.48.94.88.

